

## PAS LUI

Moi je n'exclus personne.  
 J'aime tout le monde. Sauf un.  
 Moi.  
 Là je suis raciste à fond.  
 Vous imaginez, je suis juif !  
 C'est pas possible. Je ne peux me blairer.  
 Me supporter toute une vie !  
 Ah ! non. J'attends ma shoah.  
 J'ai raté l'autre.  
 Mais avec un peu de chance, je serai encore là pour la suivante.

Je n'ai rien contre les juifs.  
 A un près. Là je suis piégé.  
 Je peux pas le piffer.  
 Vous, vous n'avez pas l'air de le rejeter.  
 Comment vous faites ?  
 Moi j'ai beau faire.  
 Non, ce juif-là !  
 Moi, j'ai donné. Ca suffit.

Pour certains, le juif c'est les autres.  
 Non ! Le juif c'est moi.  
 Quelle cata. Il fallait que ça tombe sur moi.  
 J'aurais pu être quelqu'un d'autre.  
 On peut dire que je me suis trouvé !  
 Et pas moyen de s'en défaire.  
 Si je voulais me donner ici,  
 Sûr que personne ne prendrait.  
 Alors pourquoi moi je dois accepter ?  
 Ah ! si je pouvais me faire passer en un autre.  
 De la mystique.  
 De l'extase : je sors de moi et je vais en toi.  
 Je serais libéré, purifié. Décomplexé.

Qu'un autre soit juif. D'accord.  
 En '42, j'ai manqué me faire asphyxier. J'aurais dû y passer, comme ma mère. Et vous voudriez que je dise "encore" ! On parle de mère juive, possessive, tu parles. A la première alerte, elle me jette. Je sais, c'était pour m'épargner le mauvais sort qui l'a emportée. Mais, est-ce qu'elle voulait de moi ? Il y a quand même des

enfants qui sont passés à la chambre... Ceux-là étaient aimés. Pour rien au monde, leur mère ne les aurait laissés entre des mains étrangères. Ils sont morts, mais dans les bras de celle qui s'est sacrifiée pour eux. La mienne m'a rejeté, et je devrais me garder ? Juif, non merci. Vous me détestez, parce que je suis contre un. Ou vous n'osez pas de peur de paraître anti. De toute façon, je suis imbattable. Vous n'y arriverez jamais autant que moi. Moi je m'empêche de vivre, je m'étouffe. Quand il y a du soleil, je ne sors pas. Ça, c'est se haïr. De la mort sur mesure. Ah ! non. Je ne peux pas exister. Exclu.

En plus, ce moi n'est pas anti-israélien. Un nazi, quoi ! Et s'il n'en reste qu'un, il sera celui-là. D'ailleurs, vous avez vu comment il se fait appeler. Pas d'excuse. Ne vous mettez pas à sa place. Un suffit. Le multiplier autant que vous êtes, non. Mais je n'arrive pas à le réduire à rien. On me ferait un Nuremberg. J'ai beau être le SS de moi-même. Je ne serai jamais judenrein. Ma juiverie me colle à la peau. Je suis judéopositif à jamais. Il n'y a pas de recherche pour une tri-thérapie. On vous laisse crever avec ça. J'ai même rencontré des juifs heureux. Les antisémites ont toujours un bon juif. Moi, j'ai le pire. Au secours, je suis le juif d'un juif. Je fais encore mon Adolphe.

Et on voudrait que j'aime mon prochain comme moi-même. \*

\* Publié avec l'aimable autorisation des Éditions de l'Amandier. Texte lu au Rond-Point, Paris, le 22 septembre 2002, dans le cadre de la Plus grande pièce du monde.